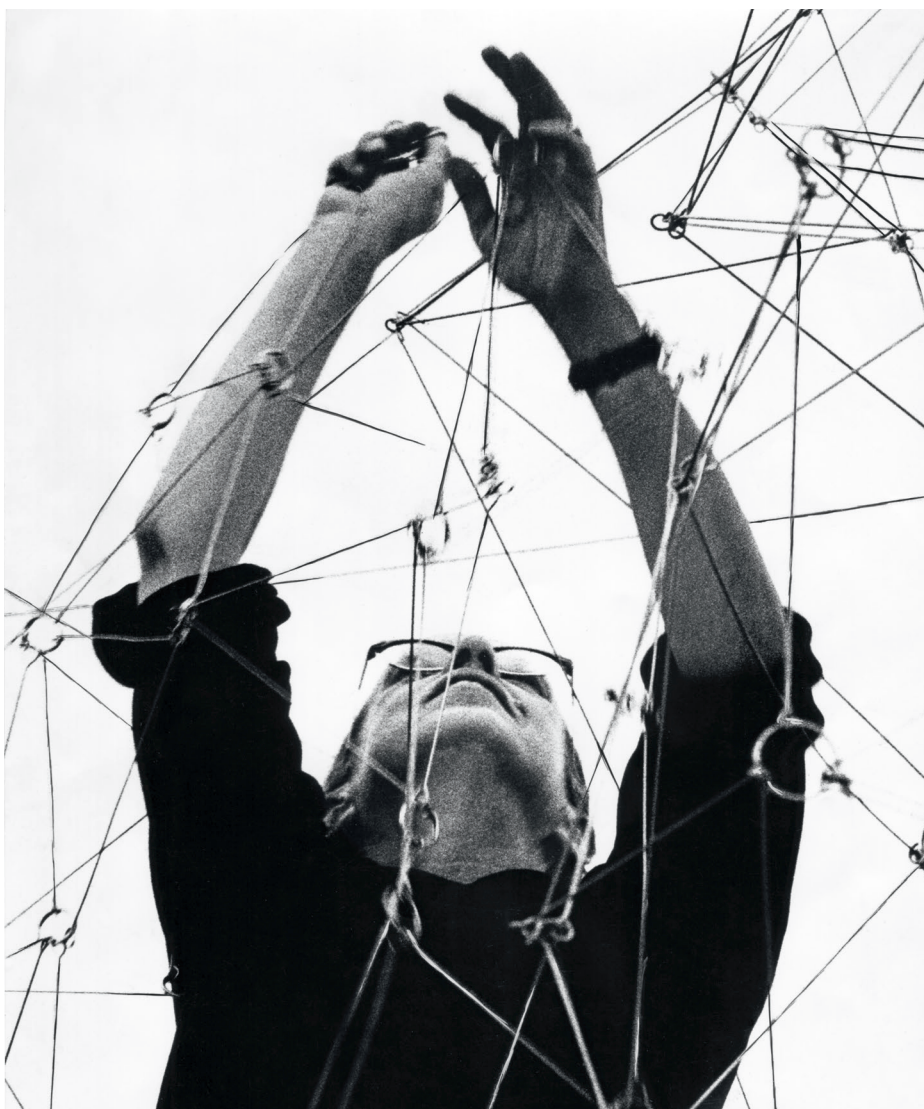


GUGGENHEIM BILBAO

Dossier de presse



Prochaine inauguration le 7 novembre

Gego. Comment mesurer

Mécénat :



Le soutien à la recherche, à l'enseignement, à l'action sociale ou aux arts au profit de la communauté constitue un élément clé de l'identité et des valeurs humanistes qui animent Seguros Bilbao – prochainement Occident, la nouvelle marque qui rassemblera bientôt toutes les entreprises commerciales traditionnelles de GCO (Groupe Catalana Occidente) —. C'est dans ce contexte que le lien entre notre société et le Musée Guggenheim Bilbao s'est tissé. Mécène du Musée depuis ses débuts, Seguros Bilbao a occasionnellement étendu son soutien au parrainage du programme d'expositions du musée, contribuant ainsi à diffuser auprès d'un public international l'œuvre de personnalités remarquables de la scène artistique moderne et contemporaine, telles que Lee Krasner, Takashi Murakami, Yoko Ono ou Joana Vasconcelos.

Aujourd'hui, nous avons le plaisir de sponsoriser l'exposition *Gego. Comment mesurer l'infini*, consacrée à l'artiste germano-vénézuélienne Gego (Gertrud Goldschmidt, dite), dont le parcours de plus de quatre décennies témoigne d'un engagement profond envers les arts plastiques, mais également envers la recherche, l'innovation et l'enseignement.

Dans ses œuvres, Gego explore les questions liées aux formes géométriques, aux effets optiques, à la tension ou à la gravité dans une recherche de systèmes lui permettant d'appréhender l'espace lui-même à travers un langage abstrait. Sa création la plus connue, *Reticulárea* (1969-1982), constitue une contribution majeure – bien que ce ne soit pas la seule – à la sculpture latino-américaine moderne. Son nom est gravé dans cette discipline aux côtés de celui d'autres auteurs qui ont également fréquenté les salles du Musée, comme Lygia Clark ou Jésus Rafael Soto.

Gego. Comment mesurer l'infini rassemble une sélection révélatrice de sculptures, installations, dessins, livres d'artistes, pièces textiles, gravures ou commandes publiques, complétés par des croquis, des documents et des photos. Réunis, ces objets esquissent le portrait d'une artiste qui a vécu dans le contexte de son époque et qui a pratiqué un art profondément individuel.

JOSÉ MANUEL EREÑO
Directeur Général Adjoint Comercial Seguros Bilbao

Gego. Comment mesurer l'infini

- Dates : du 7 novembre 2023 au 4 février 2024
 - Commissaire : Geanine Gutiérrez-Guimarães
 - Avec le soutien de : Seguros Bilbao, prochainement Occident
-
- Gego est l'une des artistes les plus marquantes de la scène latino-américaine de la seconde moitié du XXe siècle. Son parcours artistique, rebelle à toute catégorisation, est absolument unique.
 - Structurée chronologiquement et par thème, l'exposition examine la contribution formelle et conceptuelle de l'artiste germano-vénézuélienne, à travers son œuvre, aux formes organiques, aux structures linéaires et aux abstractions modulaires.
 - À travers 150 sculptures, dessins, gravures, textiles, publications ou photographies, l'exposition dévoile les différents contextes artistiques latino-américains que traverse la longue carrière de Gego et ses ruptures et sa proximité avec des mouvements tels que l'abstraction géométrique et l'art cinétique.

Le Musée Guggenheim Bilbao présente l'exposition *Gego. Comment mesurer l'infini*, une rétrospective qui offre une vision globale sur l'œuvre de l'artiste germano-vénézuélienne Gertrud Goldschmidt (Hambourg, 1912 – Caracas, 1994), également connue sous le nom de Gego, et pour son approche originale du langage de l'abstraction. Recevant le soutien de Seguros Bilbao (prochainement Occident) et organisée chronologiquement et par thème, l'exposition met en lumière la contribution formelle et conceptuelle de l'artiste à travers son œuvre, aux formes organiques, aux structures linéaires et aux abstractions modulaires.

Elle comprend quelques 150 pièces couvrant la période du début des années 1950 jusqu'au début des années 90 : sculptures, dessins, gravures, textiles et livres d'artiste, mais également des photos d'installations et de commandes publiques, des croquis, des publications et des lettres. Cette analyse place la pratique de Gego dans les différents contextes artistiques latino-américains qu'elle a pu traverser durant sa longue carrière et examine influences et ruptures avec des mouvements internationaux clés, tels que l'abstraction géométrique et l'art cinétique.

Née dans une famille juive allemande, Gego obtient son diplôme en architecture et ingénierie à la Technische Hochschule Stuttgart (aujourd'hui l'Université de Stuttgart). En 1939, elle fuit les persécutions nazies et émigre au Venezuela. Définitivement installée dans ce pays, elle entame en 1953 une carrière artistique qui s'étendra sur plus de quatre décennies. Dans ses œuvres en deux et trois dimensions créées avec des médiums très divers, l'artiste explore la relation entre la ligne, l'espace et le volume. Ses recherches englobent également d'autres domaines connexes, comme l'architecture, le design et l'éducation.

Gego est l'une des artistes les plus marquantes de la scène latino-américaine de la seconde moitié du XX^e siècle. Son parcours artistique, rebelle à toute catégorisation, est absolument unique. Elle apporte des idées radicales issues de ses recherches autour des systèmes structurels et, dans son corpus artistique tout à fait extraordinaire, elle aborde méthodiquement la transparence, la tension, la fragilité, les relations spatiales ou encore les effets optiques du mouvement. Cette rétrospective historique met en lumière la portée de sa pratique multidisciplinaire et permet de mieux comprendre et apprécier l'artiste et son œuvre à l'échelle internationale.

Le Musée tient à remercier la Fondation Gego et ses directeurs, Tomás Gunz et Barbara Gunz, ainsi que le Conseil et le personnel de la fondation pour leur grand soutien et leur collaboration à l'exposition.

VISITE DE L'EXPOSITION

Premières œuvres (1951–55)

Après la Seconde Guerre mondiale, le Venezuela connaît de profonds changements économiques, politiques et sociaux. En 1939, le pays est l'un des principaux exportateurs de pétrole et, grâce à une industrie pétrolière florissante et au soutien économique des États-Unis, il peut financer sa modernisation après la guerre. L'art vénézuélien connaît un bouleversement tout aussi transformateur. Dans les années 1950, l'émergence de l'abstraction géométrique, mouvement international fondé sur l'utilisation de formes, de lignes et de couleurs pures ainsi que de structures géométriques, marque une période de grande innovation créative.

C'est dans ce contexte que Gego entame une nouvelle vie dans son pays d'adoption. Au début des années 1940, elle commence à travailler à son compte dans des cabinets d'architecture et d'urbanisme, à Caracas. En 1953, elle abandonne cette pratique et s'installe dans la ville de Tarmas, sur la côte caribéenne du Venezuela, pour se consacrer exclusivement à la création artistique. C'est alors qu'elle aborde la représentation du paysage, des formes architecturales et de la figuration, comme en témoignent quelques exemples présentés dans cette section.

Lignes parallèles (1957–1967)

En développant sa pratique artistique dans son nouveau pays, Gego adopte les concepts de l'abstraction géométrique vénézuélienne, caractérisée par des formes, des lignes et des couleurs pures et par un ordre géométrique. Elle fait de même avec le cinétisme, mouvement artistique né dans les années 60, très enraciné dans le pays, et qui évolue à partir des concepts fondamentaux de l'art cinétique (du grec « kinesis », mouvement).

Les œuvres sur papier et les sculptures présentées ici sont le fruit des recherches de Gego sur les possibilités spatiales et structurelles de ce qu'elle appelle les « lignes parallèles ». Dans ces pièces, l'utilisation qu'elle fait de la ligne – tantôt libre, tantôt compressée –, conforte sa pensée synthétique du «

rien entre les lignes », principe fondamental dans sa quête visant à « rendre visible l'invisible », comme en témoignent les dessins sans titre de 1957 et 1964 de cette salle.

Vers 1960, Gego commence à expérimenter les effets optiques d'oscillation et de vibration et synthétise ses explorations autour de la lumière, du mouvement et de l'espace, thèmes majeurs de l'art cinétique. Certaines des sculptures exposées ici, principalement en fer soudé et peint, comportent des éléments tubulaires parallèles formant des plans géométriques qui se chevauchent ou se croisent, tels que *12 cercles concentriques* (*12 círculos concéntricos*, 1957) et *Quatre plans rouges* (*Cuatro planos rojos*, 1967). Observées sous différents points de vue, elles créent une illusion d'optique de vibration et de mouvement, altérant la perception des objets.

Atelier de lithographie Tamarind et études réticulaires (1963–70)

Les œuvres présentées dans cette section incarnent les importantes réalisations de Gego entre 1963 et 1970, issues de son expérimentation avec différents mediums. Gego multiplie les voyages aux États-Unis, où elle s'était rendue pour la première fois en 1959. En 1963, puis en 1966, elle est invitée au Tamarind Lithography Workshop de Los Angeles, où elle produit un ensemble important de gravures et de livres d'artiste, tels que *Sans titre (Tamarind 1843IV)* et *Sans titre (Tamarind 1848B)*, 1966). La sélection présentée ici montre bien l'évolution de Gego dans sa recherche sur la ligne, la forme et l'espace, ainsi que son utilisation des nouvelles techniques et matériaux. Ses expérimentations avec le gaufrage, la gravure, l'eau-forte et la lithographie font d'elle une experte en gravure au cours de cette période.

En 1969, Gego prend une nouvelle direction. Elle abandonne les « lignes parallèles » au profit des « réticulaires », terme qu'elle utilise pour désigner différentes formes réticulaires (structures en forme de réseau ou similaires) au sein de sa production en deux et trois dimensions. Les dessins sans titre présentés ici, datant de 1969–1970, ont été créés par Gego au cours d'une période d'étude et d'expérimentation frénétiques pour concevoir des formes réticulaires. Réalisées à l'encre, sur papier, ces compositions abstraites présentent des formes géométriques interconnectées, telles que des triangles et des carrés, qui, ensemble, donnent l'impression d'un filet de pêche ou d'un maillage ondulé.

Jets, Troncs, Sphères et autres typologies réticulaires (1969-1988)

Cette section présente une sélection de sculptures suspendues de Gego qui synthétisent la notion d'« infini mesuré », un oxymore poétique utilisé avec éloquence par le poète vénézuélien Alfredo Silva Estrada dans son poème *Variaciones sobre reticuláreas* (1979), en hommage à Gego. Évoquant l'expérimentation de l'artiste autour de la structure, de l'espace, de la lumière, de l'ombre, de la ligne et de la réticule, le poème interprète l'espace infini comme un élément fini et limité, comme une tentative symbolique (et paradoxale) de mesurer l'infini à travers les formes créées par Gego.

Les visiteurs peuvent découvrir des exemples de trois séries remarquables dans cette section : *Jets* (*Chorros*, 1970–74), *Troncs* (*Troncos*, 1974–81) et *Sphères* (*Esferas*, 1976–77). Suspendues verticalement au centre de la salle, ces œuvres minimalistes mettent en avant des sujets tels que la fragilité, la gravité et la transparence, permettant ainsi de comprendre l'évolution formelle de l'artiste.

D'autres pièces réticulaires suspendues, à base de carrés ou de triangles, sont également présentées ici, comme *Sans titre* (1969), *Reticulárea carrée* (*Reticulárea cuadrada*, 1977) et *Jet Reticulárea* (*Chorro Reticulárea*, 1988), composées d'éléments métalliques géométriques qui évoquent des constellations de lignes entrelacées dans l'espace lorsqu'elles sont exposées ensemble.

Textiles (1956–88)

L'intérêt de Gego pour le concept et l'acte de tisser est présent dans son langage artistique. Dans les années 40, après avoir émigré au Venezuela, Gego ouvre un atelier de design de meubles, lampes et tapis, entre autres. Au cours des années 70 et 80, à plusieurs reprises, elle expérimente avec la conception de tapis et de textiles aux motifs complexes.

Les pièces exposées ici représentent le retour de Gego aux arts appliqués. Le visiteur remarquera notamment la grande tapisserie suspendue sans titre, créée par l'artiste vers 1987. Ses brins de fibres synthétiques entrelacés parcourent la composition en parallèle et forment des boucles aux extrémités, créant ainsi une surface à intervalles translucides. Accrochée au mur, l'œuvre illustre l'utilisation d'éléments linéaires, en l'occurrence en forme de corde, pour créer un motif abstrait.

***Dessins sans papier* (vers 1976-1988)**

Les *Dessins sans papier* (*Dibujos sin papel*, vers 1976–1988), comptent parmi les œuvres les plus complexes de Gego sur le plan conceptuel et constituent un tournant dans son évolution artistique. Comme s'il s'agissait de constructions sans papier et sans cadre, ces sculptures minimalistes réalisées avec du fil de fer, des fragments de métal recyclé et de quincaillerie sont suspendus au plafond ou au mur et semblent dessinées sur la surface verticale et dans l'espace.

Le visiteur découvre ici une sélection de pièces de cette série, source, pour l'artiste, de possibilités infinies de modulation de l'espace. Ces créations lui ont également permis de remettre en question le concept d'autonomie de la sculpture, puisque l'œuvre est subordonnée au mur et les qualités bidimensionnelles du dessin sont attribuées à la forme tridimensionnelle.

Certains de ses premiers exemples montrent des plans disposés de telle manière qu'ils se projettent vers l'extérieur, alors que d'autres sont articulés autour de simples lignes horizontales, verticales ou entrecroisées. En 1979, ces pièces commencent à prendre la forme de cadres carrés ou rectangulaires vides et, au début des années 80, Gego introduit des structures circulaires réalisées avec des mailles, des fils et du fil de fer. Dès 1984, elle se tourne vers la représentation de grilles déformées ou brisées, à travers des compositions géométriques de motifs linéaires interrompus ou inachevés. Dans ses derniers *Dessins sans papier*, Gego travaille à plus petite échelle, élimine toute structure encadrant l'œuvre et trace des configurations de lignes en zigzag effilochées avec des compositions géométriques excentriques.

Dernières œuvres : *Tissages*, *Bestioles* et *Petites bestioles* (1987–1991)

À la fin des années 1980, Gego développe ses trois dernières séries : *Tissages* (*Tejeduras*, 1988–91), *Bestioles* (*Bichos*, vers 1987–1991) et *Petites bestioles* (*Bichitos*, 1987–1989) constituent un retour au travail sur papier car son âge l'empêche désormais de manipuler les métaux et autres matériaux rigides. Les *Tissages* sont de petites pièces bidimensionnelles, réalisées avec des bandes de papier entrelacées provenant de ses propres œuvres, magazines et brochures. Née de l'intérêt permanent de l'artiste pour la composition de tissus, de nœuds et de mailles, cette dernière série synthétise, en quelque sorte, les méthodologies formelles et conceptuelles qui articulent le langage artistique de Gego.

Ses deux dernières séries sculpturales, *Bestioles* et *Petites bestioles*, représentent la déformation et l'effondrement total de la géométrie, de la forme et de la réticule dans l'œuvre de Gego. Outre son sens habituel de bestiole, le terme *bicho* est parfois employé en espagnol pour désigner ce qui n'a pas de nom spécifique. Rudimentaires, les *Bestioles* et *Petites bestioles* sont créées avec des matériaux récupérés et des éléments rejetés par l'artiste d'autres œuvres, qui crée ces assemblages chaotiques de configurations imprévisibles aux formes et textures diverses, s'affranchissant ainsi de la forme rigide au profit de structures irrégulières et organiques.

Gego. Comment mesurer l'infini est organisée par le Musée Guggenheim Bilbao, en partenariat avec le Musée Solomon R. Guggenheim de New York, le Musée Jumex de Mexico et le Museu de Arte de São Paulo Assis Chateaubriand–MASP.

L'exposition a été conçue par Julieta González, directrice artistique de l'Institut Inhotim, Brumadinho, Brésil ; Geanine Gutierrez-Guimarães, curatrice associée, Musée Guggenheim de Bilbao et Musée Solomon R. Guggenheim Museum and Foundation, New York ; et Pablo León de la Barra, curateur d'art latino-américain, Solomon R. Guggenheim Museum and Foundation, New York ; en collaboration avec Tanya Barson, ancienne curatrice en chef du Museu d'Art Contemporani de Barcelone ; et Michael Wellen, curateur en chef d'art international, Tate Modern, Londres.

CATALOGUE

L'exposition sera accompagnée d'un volume illustré et de textes signés Geanine Gutierrez-Guimarães et Luis Pérez-Oramas, ainsi que d'une chronologie qui, associés, dévoilent la pratique artistique de Gego et son approche unique du langage abstrait. La conception graphique de ce livre, œuvre d'Álvaro Sotillo, est une adaptation de l'original en anglais et a été utilisé avec sa permission.

DIDAKTIKA

Avec le parrainage de la Fondation EDP, l'espace pédagogique de l'exposition compile des informations sur les étapes majeures de la carrière artistique de Gego. À travers des textes, des photos, des maquettes de publications originales en collaboration avec d'autres designers et des contenus multimédia tirés

d'images d'archives, les visiteurs pourront découvrir en prise directe cette artiste pionnière, référent de l'art latino-américain du milieu du XX^e siècle.

Activités

Conférence inaugurale (2 novembre)

Geaninne Gutiérrez-Guimarães, commissaire de l'exposition et du Musée Guggenheim Bilbao, présente l'œuvre de Gego à travers un parcours chronologique révélant sculptures, dessins, gravures, livres d'artiste et textiles.

Vendredis Z : Ateliers d'architecture (3, 10, 17 novembre)

Nouveaux ateliers pour les jeunes de 20 à 30 ans, cette fois sur « l'architecture de Gego », proposés par la Biennale *Mugak* d'architecture 2023 de l'Institut Basque d'Architecture (EAI) et assurés par le Laboratoire d'Architecture Maushaus, dans le cadre du programme TopARTE du Musée.

Réflexions partagées

Des visites sous la houlette d'experts du Musée Guggenheim Bilbao, qui proposent différentes perspectives et lectures du contenu de l'exposition. *Gego. Comment mesurer l'infini*.

- Vision de la conservatrice, avec Geanine Gutiérrez-Guimarães (7 novembre)
 - Concepts clés, avec Luz Maguregui Urquiza (15 novembre)
- * Avec le soutien de la Fondation Vizcaína Aguirre.

Visites avec... (13 décembre)

Découverte des expositions sous différents angles avec des invités d'horizons variés tels que la science, le cinéma, le sport, le design, la littérature ou la musique. À cette occasion, la visite sera assurée par le mathématicien et vulgarisateur scientifique Raúl Ibáñez Torres.

Projection de *Gego-Gertrud Louise Goldschmidt* (19 janvier)

Projection du film documentaire réalisé par la cinéaste franco-allemande Nathalie David et présentation de l'artiste, avec l'aimable concours de la Fondation Gego.

Image de couverture

Gego au cours du montage de *Reticulárea* au Museo de Bellas Artes de Caracas, 1969

Photo : Juan Santana

© Fondation Gego

Informations complémentaires :

Guggenheim Bilbao Museoa

Service Communication et Marketing

Téléphone : +34 944 359 008

media@guggenheim-bilbao.eus

www.guggenheim-bilbao.eus

RELATIONS POUR LA PRESSE & LES MÉDIAS FRANCE ET BELGIQUE

Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94

phff@fouchardfilippi.com / www.fouchardfilippi.com

**FOUCHARD
FILIPPI**
COMMUNICATIONS

Images destinées à la presse
Gego. Comment mesurer l'infini
Guggenheim Bilbao Museoa

Service d'images de presse en ligne

Enregistrez-vous dans l'espace presse du site du Musée (prensa.guggenheim-bilbao.eus) pour télécharger des images et des vidéos haute résolution des expositions et du bâtiment. Si vous n'avez pas de compte, vous pouvez vous enregistrer et télécharger le matériel nécessaire.

Si vous avez un compte, saisissez votre nom d'utilisateur et votre mot de passe et accédez directement au téléchargement des images.

- Les images fournies ne peuvent être utilisées que pour la publicité éditoriale liée à l'exposition *Gego. Comment mesurer l'infini* Ouverte au public du 7 novembre 2023 au 4 février 2024.
- Elles doivent être reproduites dans leur intégralité, et ne peuvent être découpées, surimprimées ni manipulées. Toute reproduction doit être accompagnée du nom de l'artiste, du titre et de la date de l'œuvre, du crédit du propriétaire, du copyright et du crédit de la photo.
- Les images publiées en ligne doivent être protégées par des mesures de sécurité électronique appropriées.
- Toute image peut avoir une résolution maximale de 1 000 pixels sur le côté le plus long. Le fichier de la publication en ligne doit être intégré et non téléchargeable.
- Les images ne doivent pas être transférées à un tiers ni à une base de données.
- L'utilisation d'images en première de couverture peut avoir un coût ; elle est soumise à l'autorisation préalable du propriétaire et détenteur des droits d'auteur de l'œuvre.

Pour un complément d'information, vous pouvez contacter le Service de Presse du Musée Guggenheim Bilbao par téléphone +34 944 359 008 ou par courriel media@guggenheim-bilbao.eus

Gego installing *Reticulárea* at the Museo de Bellas Artes, Caracas, 1969
Photo: Juan Santana
© Fundación Gego



Gego (Gertrud Goldschmidt) (1912-1994)
12 cercles concentriques (12 círculos concéntricos), 1957
Aluminium et peinture
37 x 29 x 24 cm
Collection particulière, Austin
© Fundación Gego
Photo : Tasnadi, Courtoisie Archivo Fundación Gego



Gego (Gertrud Goldschmidt) (1912-1994)

Sans titre, 1958

Encre sur papier

21,6 x 14,3 cm

Collection MACBA. Consortium MACBA. En dépôt dans la Fundación Gego

© Fundación Gego

Photo : FotoGasull, Courtoisie MACBA Museu d'Art Contemporani de Barcelona



Gego (Gertrud Goldschmidt) (1912-1994)

Quatre plans rouges (Cuatro planos rojos), 1967

Fer et peinture

84 x 90 x 84 cm

Collection Patricia Phelps de Cisneros

© Fundación Gego

Photo : Courtoisie Collection Patricia Phelps de Cisneros



Gego (Gertrud Goldschmidt) (1912-1994)

Sans titre, ca. 1969

Acier, fer, nylon et plomb

60 x 50 x 40 cm

Collection Ella Fontanals-Cisneros, Miami

© Fundación Gego

Photo : Oriol Tarridas, Courtoisie CIFO Cisneros Fontanals Art Foundation



Gego (Gertrud Goldschmidt) (1912-1994)

Colonne (Columna), 1972

Acier, aluminium et cuivre

229,8 x 140,1 x 149,9 cm

Collection Ella Fontanals-Cisneros, Miami

© Fundación Gego

Photo : Oriol Tarridas, Courtoisie CIFO Cisneros Fontanals Art Foundation



Gego (Gertrud Goldschmidt) (1912-1994)

Tronc n° 5 (Tronco n° 5), 1976

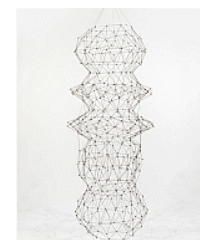
Acier

179 x 73 x 73 cm

Collection particulière, Austin

© Fundación Gego

Photo : Thomas R. DuBrock, Courtoisie The Museum of Fine Arts, Houston



Gego (Gertrud Goldschmidt) (1912-1994)

Sept icosidodécaèdres (Siete icosidodecaedros), 1977

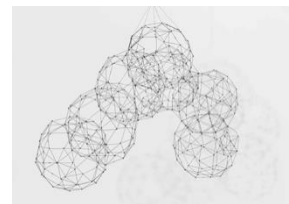
Acier et cuivre

110 x 170 x 85 cm

Collection Fundación Gego en dépôt au Museum of Fine Arts, Houston

© Fundación Gego

Photo : Courtoisie The Museum of Fine Arts, Houston



Gego (Gertrud Goldschmidt) (1912-1994)

Reticulárea carrée (Reticulárea cuadrada), 1977

Acier, cuivre, fer et peinture

366 x 95 x 95 cm

Collection MACBA. Consortium MACBA. En dépôt dans la Fundación Gego

© Fundación Gego

Photo : FotoGasull, Courtoisie MACBA Museu d'Art Contemporani de Barcelona



Gego (Gertrud Goldschmidt) (1912-1994)

Jet Reticulárea (Chorro Reticulárea), 1988

Acier

200 x 100 x 70 cm

Colección Mercantil, Caracas

© Fundación Gego

Photo : Walter Otto, Courtoisie Colección Mercantil, Caracas



Gego (Gertrud Goldschmidt) (1912-1994)

Dessin sans papier (Dibujo sin papel), 1985

Fer et peinture

63 x 54,5 x 21 cm

Collection particulière

© Fundación Gego

Photo : Barbara Brändli



Gego (Gertrud Goldschmidt) (1912-1994)

Dessin sans papier 86/14 (Dibujo sin papel 86/14), 1986

Aluminium, acier, fer, cuivre, plastique et peinture

68,5 x 31,5 x 3,3 cm

Collection Fundación Gego en dépôt au Museum of Fine Arts, Houston

© Fundación Gego

Photo : Thomas R. DuBrock, Courtoisie The Museum of Fine Arts, Houston



Gego (Gertrud Goldschmidt) (1912-1994)

Sans titre, ca. 1987

Fibre synthétique et bois

200 x 201 x 4 cm

Collection Fundación Gego, Caracas

© Fundación Gego

Photo : Reinaldo Armas Ponce, Courtoisie Archivo Fundación Gego



Gego (Gertrud Goldschmidt) (1912-1994)

Bestiole 87/9 (Bicho 87/9), 1987

Fer et peinture

41 x 65 x 71 cm

Collection MACBA. Consortium MACBA. En dépôt dans la Fundación Gego

© Fundación Gego

Photo : FotoGasull, Courtoisie MACBA Museu d'Art Contemporani de Barcelona



Gego (Gertrud Goldschmidt) (1912-1994)

Petite bestiole 89/22 (Bichito 89/22), 1989

Fer, cuivre, plastique et peinture

13,5 x 9,5 x 9 cm

Collection MACBA. Consortium MACBA. En dépôt dans la Fundación Gego

© Fundación Gego

Photo : FotoGasull, Courtoisie MACBA Museu d'Art Contemporani de Barcelona



Gego (Gertrud Goldschmidt) (1912-1994)

Sans titre, ca. 1991

Papier, papier cartonné et encre

17,6 x 21 cm

Collection MACBA. Consortium MACBA. En dépôt dans la Fundación Gego

© Fundación Gego

Photo : FotoGasull, MACBA Museu d'Art Contemporani de Barcelona

